

POLITIQUE DE REDUCTION DES RISQUES ET DU TRAFIC DE STUPÉFIANTS.

Par **Profil supprimé** Posté le 09/02/2011 à 15h27

{{Note du modérateur}} : l'article qui suit nous a été proposé in extenso par un internaute mais, pour des raisons de droits, nous ne pouvons accepter de le reproduire intégralement ici même. Lisez cet article dans son entier grâce au lien fourni vers l'éditeur (l'Humanité) et n'hésitez pas à réagir ensuite ici même !! Le débat est ouvert...}

"La fusillade de Marseille soulève une très forte émotion dans l'opinion. Chacun-e a réagi. A dit son horreur, sa volonté de combattre le crime, sa révolte. Le ministre de l'Intérieur a donné des ordres. Des renforts policiers ont été envoyés vers la cité phocéenne. Et tout cela ne servira à presque rien.

À mes yeux, et les propos qui suivent n'engagent que moi et ne reflètent l'opinion d'aucune instance de mon parti, le problème est relativement simple. La prohibition mondiale des drogues a structuré depuis des décennies un marché extrêmement lucratif, à tel point qu'il génère le troisième chiffre d'affaires mondial derrière le pétrole et l'alimentation. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que nous dépensons à l'échelle mondiale deux fois plus pour acheter des drogues illégales que pour des médicaments.

Cette réalité des chiffres et de la statistique en cache une autre (...)"

Lire la suite de cette tribune de Patrice Bessac sur le site de l'Humanité : [Légaliser les drogues mettrait fin aux trafics->
<http://www.reptox.csst.qc.ca/RechercheProduits.asp>]